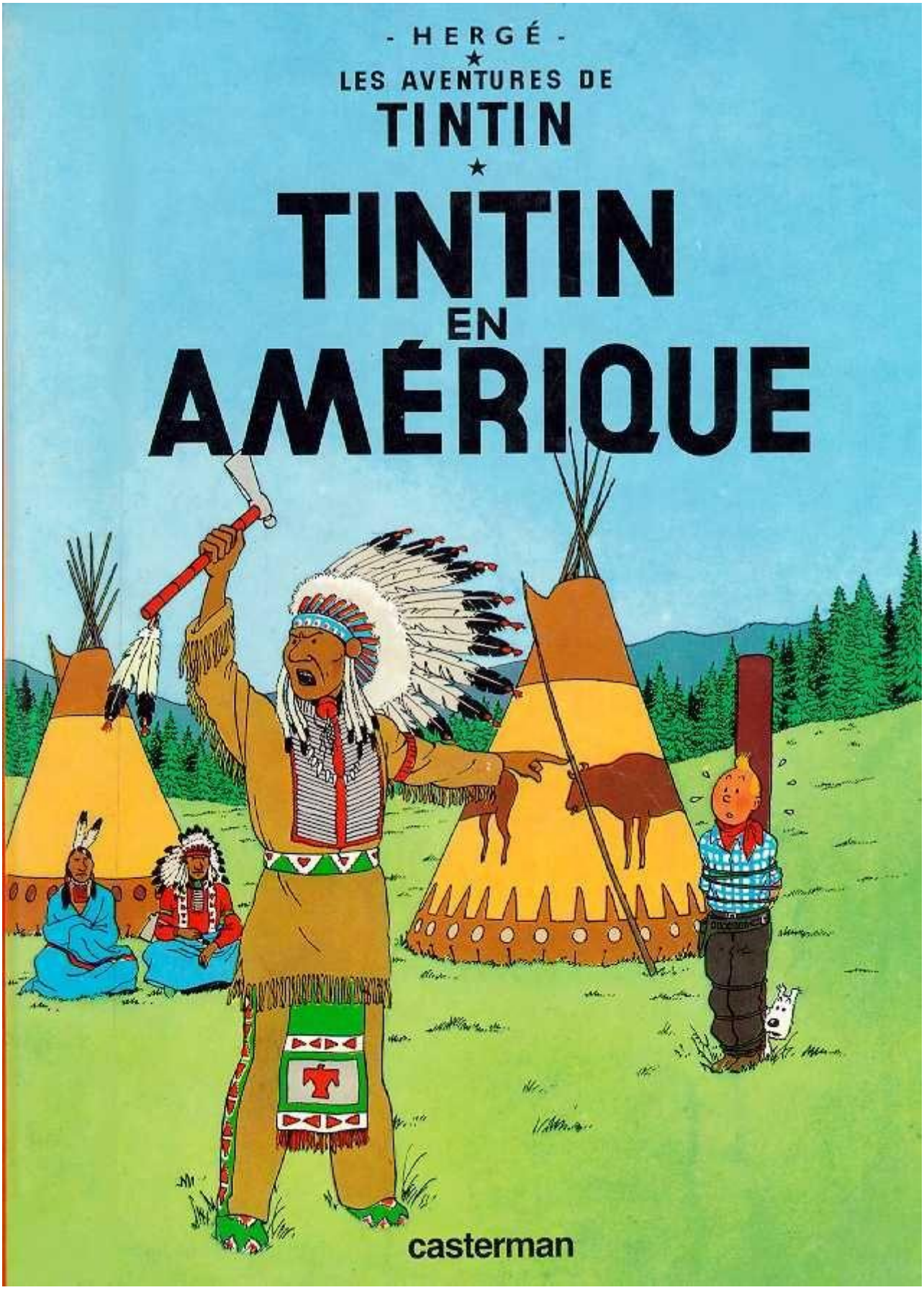
Tintin en Amérique de Hergé (Casterman - 1932 Réédition 2006)



Ses précédentes mésaventures ayant pour origine les États-Unis,

Tintin part pour Chicago où règne le redoutable **Al Capone**. Sans surprise, la pègre s'attaque à lui dès son arrivée. Heureusement pour le Bien, les bandes du Mal se tirent dans les pattes et notre héros est d'un naturel assez têtu dans son genre, il poursuivra les bandits sans relâche quitte à risquer sa vie toutes les 32 secondes pendant ce séjour terriblement mouvementé.

Voilà qui change de climat : de la brousse un brin caricaturale du Congo [1], on passe au pays des poursuites de voitures et des usines mécanisées qui représentent des risques plus grands encore que les fauves. Et **Hergé** en profite pour glisser une claire critique, malgré les poncifs habituels, de la politique américaine vis-à-vis des Indiens, surtout en cas de découverte de pétrole sur leurs terres. Idem au sujet de la rapidité à laquelle vont les choses ensuite (une ville naît en quelques heures au milieu de nulle part) mais aussi de la tradition du lynchage (« on a immédiatement pendu sept nègres, mais le coupable s'est enfui… »), l'alcoolisme très répandu ou l'industrialisation à outrance. On dirait même qu'on ne se sent pas terriblement mieux qu'en Russie [2] parfois.

Le passage western chez les indiens Pieds-Noirs permet quelques gags marrants sûrement inspirés du cinéma, n'oublions pas que le genre western est déjà vieux (on peut même dire qu'il est né en France au passage !), ce qui n'empêche pas cet enfoiré de *Milou* de refuser d'adresser la parole à des « chiens peaux-rouges », voici encore un signe splendide de la condescendance occidentale pas encore gommée dans le texte. Le discours bien-pensant du héros omnipotent est bien là et les Européens sont toujours les plus proches de ce que l'on peut voir comme la perfection civilisée, l'Amérique remerciera même chaudement son représentant d'être passé remettre de l'ordre, ce qui est sûrement bien mal connaître les américains qui semblent souvent penser avoir tout inventé sur la planète.

Quoi qu'il en soit, si *Tintin* se permet parfois de donner des leçons, il en apprend également quelques-unes au passage, elles lui serviront, ainsi qu'à son auteur, pour ses futures et nombreuses aventures qui se dérouleront ensuite en Égypte, où la narration prendra plus d'ampleur que sur cet album encore très linéaire mais qui développe en même temps un super sens des symboles et des onomatopées.

62 pages en couleurs, 6,95 €
ISBN : 9782203003057

[1] voir Tintin au Congo de Hergé (Casterman - 2006)

[2] voir Tintin au pays des Soviets de Hergé (Casterman - 2006)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.